11/17/2010

LE MERCREDI 17 NOVEMBRE 2010

Le Front

CENTRE DE GESTION FINANCIÈRE
BESOIN D'UN BUDGET?

LUCIEN AUX ÉPERLANS
C'EST DEMAIN SOIR!

ROMÉO SAVOIE
UN ARTISTE CAMÉLÉON

MARIÈVE PROVOST
MEILLEURE POINTEUSE DU SUA

aetrex chez Footech™
1 888 842-5033
WWW.FOOTECH.CA

Saint-Basile 506 736-6192 • Campbellton 506 789-1685 • Fredericton 506 459-3668 • Charlottetown 902 566-5673 • Moncton 506 854-7339 • Saint John 506 657-0800 • Bathurst 506 548-9379

ACTUALITÉ

Un tout nouveau Centre de gestion financière sur le campus

CATHERINE ALLARD

Un tout nouveau Centre de gestion financière a ouvert ses portes sur le campus lundi. Ce nouveau service offert par la FÉÉCUM permet aux étudiants de s'informer sur une panoplie de sujets reliés à la gestion financière personnelle.

Offert par et pour les étudiants, le Centre concentre ses opérations sur trois volets, soit la préparation financière, telle la planification budgétaire, l'introduction aux marchés financiers, par exemple avec des simulations boursières, ainsi que des ateliers de formation et d'information sur les prêts hypothécaires, les cartes de crédit et le financement des études.

Le coordonnateur du projet, Stéphane Chouinard, étudiant en quatrième année en finances, indique que le projet s'est développé en parallèle avec le service d'aide financière de l'Université de Moncton. « À la suite de discussions avec les étudiants, nous avons remarqué que le service d'aide financière n'a pas toujours le temps de répondre à toutes les demandes des étudiants. Nous allions donc nous occuper d'aider les étudiants avec leur budget », indique-t-il en ajoutant que ce service ne s'adresse pas seulement aux étudiants qui ont la corde à la gorge et que tous pourraient en profiter.

« Juste en parlant de notre projet dans nos cercles respectifs, nous remarquons que les étudiants et les profs ont l'air très intéressés. Certains étudiants pourraient être anxieux d'aller voir les responsables du service d'aide financière et seraient peut-être plus à l'aise de parler à d'autres étudiants qui sont un peu dans la même situation qu'eux. »

Le projet, qui est pour le moment uniquement disponible aux membres de la communauté universitaire, pourrait bientôt prendre de l'ampleur. Les responsables aimeraient atteindre le même niveau d'implication communautaire qu'avec le Projet-Impôts – des étudiants qui offrent leurs services pour remplir sans frais des déclarations de revenus. Les étudiants aimeraient donc faire des budgets pour des personnes à faible revenu du Grand Moncton.

Les étudiants qui désirent profiter du service peuvent se rendre au local 357 du pavillon Jean-Cadieux ou prendre rendez-vous auprès des responsables au 863-2212 ou par courriel au cgf@umoncton.ca.

Christine St-Pierre et Eric Mathieu Doucet honorés

RENÉE-CLAUDE POIRIER

Vendredi dernier, l'Association des anciens, anciennes et amis de l'Université de Moncton a honoré deux de ses anciens étudiants qui se surpassent dans leur domaine. Cette année, l'Association rend hommage à Christine St-Pierre et à Eric Mathieu Doucet.

L'ordre du mérite des diplômés et diplômées de l'Université de Moncton, un prix attribué à un membre qui s'est surpassé dans sa carrière professionnelle, a été décerné à Christine St-Pierre, Ministre de la Culture, des Communications, ainsi que de la Condition féminine du Québec depuis 2007, elle n'a connu que du succès au cours de sa carrière. Détentrice d'un baccalauréat en sciences sociales en 1976 à l'Université de Moncton, elle poursuit ensuite ses études en démographie, en économie et en droit. Ce n'est qu'après ces nombreuses années passées à étudier, qu'elle a développé un intérêt dans le domaine du journalisme.

Sa carrière de journaliste à Radio-Canada a duré plus de 30 ans. L'obtention du poste de courriériste parlementaire lui a permis de travailler dans plusieurs grandes villes, telles Québec, Ottawa et Washington.

Ce n'est qu'en 2007 que madame St-Pierre a décidé de faire un saut en politique. Remportant les élections avec une avance confortable, elle a été élue députée de la circonscription de l'Acadie, au Québec. Afin d'ajouter à ses exploits, elle a amené un changement à la Charte des droits et libertés du Québec afin d'y ajouter la notion d'égalité entre les deux sexes.

Lorsque la question au sujet de la bataille pour la langue française lui est posée, elle compare la différence de l'enjeu au Québec à celui du Nouveau-Brunswick : « Au Québec, des fois, on pense peut-être que ce n'est pas nécessaire de se battre. Ici, vous devez y penser à tous les jours, c'est quotidien ».

Le second honneur, soit celui du prix Émergence, n'en n'est qu'à sa troisième année. Ce prix a comme objectif de reconnaître les exploits d'un(e) ancien(ne) âgé(e) de moins de 35 ans qui excelle dans son domaine. Ce sont les exploits d'Éric Mathieu Doucet qui ont été récompensés.

Dès ses premières années à l'Université de Moncton, Éric Mathieu Doucet s'implique dans de nombreuses activités étudiantes. Malgré toutes les heures passées au sein de celles-ci, il obtient un baccalauréat en récréologie et une maîtrise en administration publique. Il a obtenu une seconde maîtrise en géographie/développement touristique, mais cette fois à l'Université de Poitiers, en France.

Étant en tête de la FJFNB pendant six ans, il est également grandement impliqué dans le développement de la jeunesse francophone, tant au niveau provincial qu'international. Quelques autres de ses exploits, très connus auprès de jeunes, sont Art sur Roues, Accros de la chanson ainsi qu'Animation. Depuis septembre 2009, il siège au poste de directeur général de la Société Nationale de l'Acadie.

Après avoir reçu son prix, Doucet semblait très ému. «Ça m'a fait chaud au cœur. Tout le monde travaille tellement fort, ça bouge tellement vite! On ne prend jamais le temps de s'asseoir et de réaliser ce qui s'est passé dans le temps que tout avançait vite. Ça m'a permis de m'asseoir et de faire une rétrospective sur les dernières années. »

De son côté, Marie-France Doucet, présidente de l'AAAUM, se dit satisfaite de la soirée. Elle ajoute que celles-ci sont importantes afin de rendre honneur à d'anciens étudiants qui méritent d'être récompensés.

Cette année, comme toutes les autres années, le choix des personnes honorées demeure un dilemme. « On avait de très bons candidats, évidemment, mais je pense que le choix qu'on a fait était un très bon choix ». Selon madame Doucet, l'AAAUM se sent choyée d'avoir eu parmi eux Christine St-Pierre et Éric Mathieu Doucet. « On est très contents d'avoir la chance de les honorer ici ce soir! »

La FÉÉCUM n'est pas inquiète

CAROLE-ANNE CORMIER

Depuis septembre, le dossier concernant le travail du Comité ad hoc du Sénat académique sur la viabilité des programmes et son impact sur l'avenir de l'Université de Moncton, un des plus mémorables de l'année dernière, n'avait pas vraiment fait parler de lui auprès de la masse étudiante. Cependant, l'attention médiatique qui lui a été portée la semaine dernière, suite à la publication du rapport officiel daté du 3 novembre 2010, a réanimé bon nombre d'inquiétudes auprès des étudiantes et étudiants du campus puisque plusieurs journalistes font encore mention de suppression de programmes.

« Il y a des échos qui émanent présentement comme quoi le rapport du Comité ad hoc voudrait couper plusieurs programmes de nature fondamentale à l'Université de Moncton, mais ce n'est vraiment pas le cas. La recommandation 3b le dit justement : le but de ce rapport là, c'est que le Sénat académique prenne les moyens pour que le plus grand nombre de disciplines soit maintenu à l'UdeM. C'est écrit noir sur blanc sur le rapport et c'est ce que les gens qui l'ont écrit, et j'en faisais partie, ont voulu dire dans ce rapport là », explique Justin Guitard, Vice-président académique de la FÉÉCUM.

Parmi les douze recommandations énumérées dans le rapport, la quatrième est sûrement celle qui inquiète le plus, puisqu'elle inclut un critère quantitatif dans l'évaluation de la pertinence des programmes. En effet, le rapport stipule que « les programmes de premier cycle spécialisés ou avec spécialisation ayant en moyenne moins de 3 diplômées et diplômés annuellement au cours des dix dernières années » seront les premiers à être évalués.

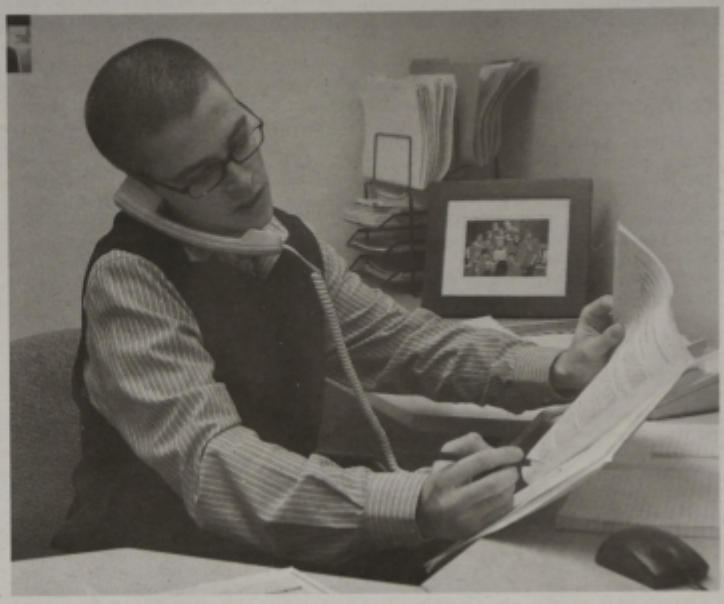
« Ce qui tourne autour de trois, ça va être examiné supposément à la loupe et on ne sait pas ce qui va être le résultat », exprime Michel Cardin, président de l'Association des bibliothécaires, professeures et professeurs de l'Université de Moncton (ABPPUM) qui reconnait l'importance de réviser les programmes, sans toutefois s'appuyer sur le nombre de diplômés. Depuis le début du dossier, l'ABPPUM s'est montrée sceptique quant au travail du Comité et a longuement languis avant de décider si elle allait participer au processus de révision des programmes ou le boycotter.

De son côté, l'administration tente de rassurer la population étudiante. « Lorsque les programmes seront examinés de plus près, il ne faudra pas croire que le quantitatif est l'unique aspect qui sera examiné pour arriver à une conclusion de la viabilité ou non d'un programme », indique Neil Boucher, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche.

Justin Guitard semble être du même avis : « Si on regarde les points et les critères sur lesquels les gens d'un nouveau comité qui sera créé vont se baser pour évaluer ces programmes là, ce sont les forces et faiblesses du programme en tenant compte de sa perspective de développement, la pertinence du programme et son lien avec la mission, la vision et les valeurs de l'Université de Moncton. Il n'y a pas seulement des critères quantitatifs, il y a beaucoup plus de critères qualitatifs et sociaux », explique-t-il.

Selon lui, ce n'est pas parce qu'un programme a moins de trois diplômés par année qu'il sera coupé. Ce critère quantitatif n'est qu'un élément déclencheur pour assurer le développement du processus de manière efficace. Ceux qui craignent pour les disciplines moins populaires telles que la chimie, les études littéraires, la philosophie et les arts visuels peuvent donc se calmer puisque l'évaluation des programmes viserait plutôt à trouver des solutions de relance pour assurer la viabilité des programmes, plutôt que de les couper à la première occasion.

« Les disciplines fondamentales ont leur place à l'Université de Moncton et vont rester à l'Université de Moncton », conclut le Vice-président académique qui tient à préciser que la FÉÉCUM s'est investie dans toutes les étapes cruciales du rapport, tant au niveau de la consultation que de la rédaction. « Je me suis assuré que les étudiants seront représentés sur le nouveau comité formé par le Sénat Académique. »



Ce nouveau comité sera chargé de la révision des programmes telle que proposée par le Rapport du comité ad hoc. Il aura 24 mois pour proposer des solutions quant à la viabilité des programmes dont le nombre de diplômé.e.s est faible et devra inclure « l'unité académique responsable du programme concerné » dans ses démarches.

ÉDITORIAL

Carolane Morneau
RÉDACTRICE EN CHEF

ÉDITORIAL

Chui sorry, comme on dirait

Notre décision de publier la chronique de Mathieu Plourde Turcotte a beaucoup été critiquée la semaine dernière. Nous reconnaissons qu'un tel texte n'aurait jamais dû être publié dans notre journal universitaire francophone du Nouveau-Brunswick qui est, par le fait même, inévitablement acadien. Nous nous excusons aux gens qui auraient pu être blessés par le texte de notre chroniqueur. Nous savons que le publier a été une mauvaise décision éditoriale et acquiesçons avec tous les gens qui nous ont critiqués cette semaine, mis à part un individu… Mathieu Plourde Turcotte.

L'auteur de la chronique controversée intitulée « Être colonisé c'est agréable » nous a fait sous-entendre que nous portions atteinte à sa liberté d'expression en devant couper des phrases de son texte. La liberté d'expression, c'est exprimer librement des opinions sans se préoccuper de ce que les autres pourraient penser de celles-ci. Faire connaître par écrit ses opinions, selon le dictionnaire Larousse, est un droit qui relève de la liberté de presse. La nuance est là. Il s'agit d'un droit. Nous croyons que censurer certaines parties de la chronique de Turcotte était pour le bien du journal et nous tenions beaucoup plus à respecter notre public que de donner un droit à un auteur qui faisait preuve de diffamation envers un peuple. Un peuple que nous respectons et qui nous est cher au journal Le Front, le peuple Acadien. Nous sommes d'avis que les phrases coupées étaient tout simplement irrespectueuses et c'est pourquoi nous avons tenu bon de les enlever de son texte. Ses propos étaient basés sur des préjugés malsains et son manque de recherche était flagrant, nous en sommes conscients. Encore une fois, nous vous prions de nous excuser et sachez qu'à l'avenir, nous prioriserons la qualité plutôt que la quantité.

Dans le même ordre d'idée, nous croyons sincèrement qu'une grande qualité d'un chroniqueur est de savoir critiquer, tout en maintenant un certain degré de respect envers ses lecteurs. Il est important de pouvoir critiquer des situations, des faits et l'actualité quand c'est pertinent. Mais s'abattre sur la situation d'un peuple qui, soit dit en passant, a acquis plusieurs droits qu'ils ne pouvaient même pas rêver d'avoir il y a une centaine d'années, est inacceptable. Il y a une limite à écrire sans se préoccuper de ce que les autres pensent. Nous croyons que les Acadiens sont loin de s'abaisser devant les anglophones et qu'au contraire, ils sont prêts à mettre de l'eau dans leur vin pour pouvoir communiquer adéquatement. La situation linguistique au Nouveau-Brunswick est toujours en train de se développer et les Acadiens continuent de lutter pour des droits qui leur reviennent. C'est quelque chose dont les francophones de la province peuvent être fiers.

* * *

Si vous êtes en désaccord avec quoi que ce soit qui est publié dans le journal Le Front, n'hésitez pas à nous en faire part. La critique permet de s'améliorer et nous sommes ouverts à tout commentaire, qu'il soit positif ou négatif. Ce journal est fait par et pour des étudiants, votre opinion nous est très chère.

L'ÉQUIPE

PRÉSIDENT MAUI
Marc André LaPlante

VICE-PRÉSIDENTE LE FRONT
Carole-Anne Cormier

RÉDACTRICE EN CHEF
Carolane Morneau

RÉDACTRICE ADJOINTE
Catherine Allard

RÉDACTRICE CULTURELLE
Myriam Vaudry

CHRONIQUEUR
Mathieu Plourde Turcotte

RÉDACTEUR SPORTIF
Normand D'Entremont

JOURNALISTES
Renée-Claude Poirier
Elise Anne LaPlante
Martin Savoie
Suzanne LaPointe

CORRECTION
Marie-Christine Collin
Marie-France Paré

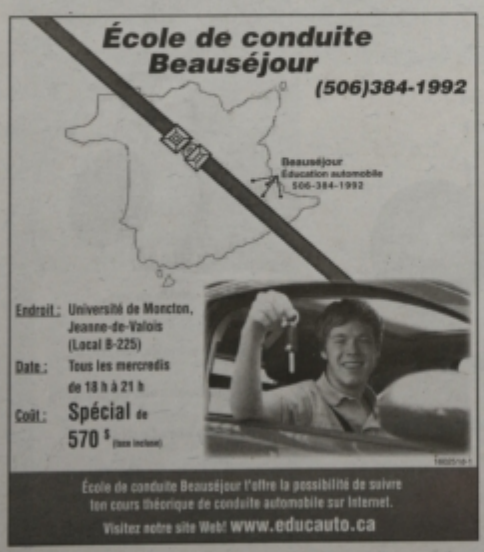
GRAPHISTE
Éric Cormier

LE FRONT EST UN HEBDOMADAIRE PUBLIÉ PAR LES MÉDIAS ACADIEN UNIVERSITAIRES INCORPORÉS. DIRECTION ET RÉDACTION :

CENTRE ÉTUDIANTS, LOCAL B-202, MONCTON (N.-B.) E1A 3A9 TÉL. : (506) 863-2013 | TÉLÉC. (506) 863-2016
COURRIEL : LEFRONT@UMONCTON.CA

L'IMPRESSION EST RÉALISÉE PAR ACADIE PRESSE, 476, BOUL. ST-PIERRE OUEST, CARAQUET, NB, E1W 1A3 | TOUS LES TEXTES DOIVENT SOUMIS AU PLUS TARD LE DIMANCHE À 17H00 POUR LA PUBLICATION LA SEMAINE SUIVANTE. LES TEXTES DOIVENT ÊTRE REMIS PAR COURRIEL EN FORMAT MS-WORD À L'ADRESSE

LEFRONT@UMONCTON.CA



VOX POP

Qu'est-ce que vous pensez de Movember?

Alexandre Tremblay
Musique

«Mon opinion sur Movember : je trouve que c'est cool. C'est cool que beaucoup de gens peuvent décider juste de même, pendant un mois, de porter la «stash». En plus que c'est pour une bonne cause. Moi, je participe à Movember.»

Alexandre Ouellet
Philosophie

«Je trouve que Movember est vraiment une bonne idée pour sensibiliser les gens au cancer de la prostate. Je suis fier de participer moi-même au mois de la moustache et je suis content de voir qu'il y a de plus en plus de monde qui participe d'année en année.»

Marie-Claude Paulin
Éducation primaire

«Je ne savais pas ce qu'était Movember. Maintenant que je sais de quoi il s'agit, je trouve que c'est une belle initiative.»

Martin Savoie
Information-Communication

«Honnêtement, j'aime l'idée du Movember. C'est une façon assez loufoque et originale de sensibiliser les gens au cancer de la prostate. J'aimerais participer mais, malheureusement, je n'ai pas assez de poils sur la face pour cela.»

Des moustaches contre le cancer

Catherine **Allard**

Vous avez remarqué quelque chose de louche envahir peu à peu le doux visage des hommes de votre entourage depuis deux semaines? S'agirait-il d'une nouvelle mode douteuse, ou d'un style inspiré des films pornos des années 1970? Ne vous inquiétez pas. Partout sur la planète, et le campus n'y échappe pas, les hommes se font pousser la moustache dans un effort commun de sensibilisation pour la santé masculine et plus particulièrement le cancer de la prostate.

Le diminutif Mo, jargon australien qui signifie moustache, et novembre s'allient annuellement pour devenir Movember. Les règles du jeu sont simples : se raser de près le 1er novembre et se laisser pousser une moustache tout le reste du mois.

L'idée de Movember a vu le jour en 2003, en Australie, lorsqu'un groupe d'amis, autour de quelques bières, ont décidé de remettre la moustache à la mode et d'en faire un mouvement mondial en faveur de la santé masculine. Le mouvement a pris de l'ampleur d'année en année et la campagne a maintenant lieu dans une dizaine de pays.

Ne vous sentez cependant pas mal si vous n'en avez jamais entendu parler. Malgré qu'une collecte de fonds ait lieu tous les ans autour du globe et dans les grandes villes canadiennes depuis 2003, les moustaches ne sont arrivées à Moncton que l'année dernière grâce à une initiative parrainée par le propriétaire du bar Laundromat, Marc Léger. Cette année, plusieurs nouvelles équipes se sont formées aux différents coins de la ville.

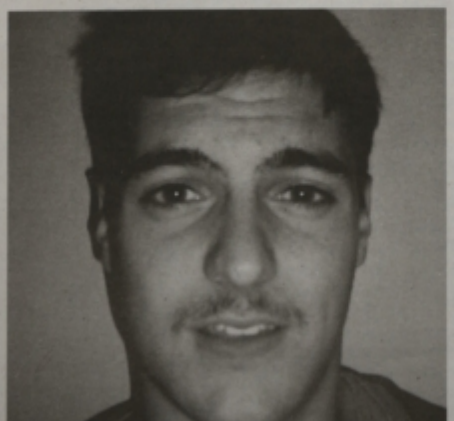
« Movember c'est le fun et les gens embarquent vite, mais j'aimerais préciser à ceux qui participent qu'il n'est pas seulement question de se pousser une moustache; c'est aussi une levée de fonds. C'est une levée de fonds qui est le fun, mais ça reste qu'il faut ramasser de l'argent », indique Marc Léger.

Les rencontres hebdomadaires des Mo Bros, qui se déroulent au Laundromat tous les lundis de novembre, ont entre autres permis d'amasser plus de 600 $ au courant des deux premières semaines. Les participants n'ont qu'à se présenter au bar, moustache au visage, pour une rencontre où on discute de l'événement, documente les progrès, le tout accompagné de musique et de bière. Les pourboires des employés lors de ces soirées sont aussi versés à la cause. L'année dernière Marc Léger et son équipe composée d'une trentaine de moustachus ont amassé 2 700 $. L'objectif pour cette année : 3 000 $.

On s'entend que le dépistage du cancer de la prostate n'est peut être pas la première chose qu'un homme aurait envie de faire, mais les statistiques démontrent tout de même qu'un homme sur six sera diagnostiqué avec le cancer de la prostate et que plus de 4 000 Canadiens en meurent chaque année.

En 2009, la participation de plus de 250 000 Mo Bros et Mo Sistas a permis d'amasser 47 millions $ pour les partenaires bénéficiaires de Movember partout dans le monde, dont 7,8 millions de dollars pour Cancer de la Prostate Canada.

Alors, séduisants mâles de l'U de M qui affichez fièrement les poils entourant votre lèvre supérieure mais qui ne participez pas à la levée de fonds, pourquoi ne pas vous joindre à une des nombreuses équipes du Grand Moncton ou faire un don au travers du site Web Movember Canada? Encore mieux, pourquoi ne pas commencer une équipe sur le campus?



Remi Gaudet, étudiant en Administration, porte fièrement la moustache, qu'il continuera d'ailleurs à faire pousser jusqu'à la fin du mois.

Les Rendez-vous de l'ONF en Acadie présentent
Dimanche, 21 novembre, à 19 h
Le mystère du Vinland
Mer Mère
La glace de la vie
Entrée gratuite
Amphithéâtre JACQUELINE-BOUCHARD
Campus de Moncton
Bande-annonce : www.onf.ca/rendez-vous
Renseignements : Service des loisirs socioculturels de l'Université de Moncton Tél. : 858-3738

ARTS & CULTURE

La pièce «Lucien aux éparlans» présentée à Dieppe demain soir!

Myriam **Vaudry**

Depuis le 10 novembre dernier, le Théâtre populaire d'Acadie, TPA, présente la pièce «Lucien aux éparlans», présentement en tournée au Nouveau-Brunswick. En tout, 13 villes seront visitées. Grâce aux loisirs socioculturels de l'Université de Moncton, nous aurons la chance de voir cette pièce à la caserne des pompiers de Dieppe demain le 18 novembre au coût de 15$ pour les étudiants ou de 20$ pour les autres. Près de chez vous, la pièce sera aussi présentée à Shédiac à la Polyvalente Louis-J-Robichaud vendredi le 19 novembre.

La comédie met en scène Lucien, interprété par Éric Butler, un col bleu à la veille de la retraite, travailleur syndiqué d'une usine de papier, qui pratique son sport préféré : la pêche à l'éperlan. Celui-ci, dans sa cabane, parle à son ami (qui n'apparaît pas dans la pièce) de son scepticisme quant au réchauffement climatique, des différences entre les babys boomers et la génération X, ainsi que de son opinion sur les nouvelles technologies. Bref, c'est un personnage qui a une opinion sur tous les sujets du monde d'aujourd'hui. Soudain, la glace casse sous ses pieds et Lucien, dans sa cabane, part à la dérive. Cela le mène à réfléchir davantage, car il se fait finalement prendre par le réchauffement climatique.

Lucien aux Éparlans 17 nov 2010

«Lucien aux éparlans» est originalement une pièce anglophone de Marshall Button traduite et adaptée par Maurice Arsenault, directeur artistique et général du TPA et metteur en scène de la pièce. « Marshall Button vient de Dalhousie au N.-B. et a écrit quatre pièces avec le personnage de Lucien. Celle-ci c'est la dernière, la plus récente, écrite il y a trois ans. Il a fallu adapter et faire des changements et des coupures à la pièce pour retrouver l'équivalence de l'humour en français. Selon la version de Marshall Button, le personnage était francophone et parlait en anglais, mais très mal, ce qui faisait son humour. C'était donc un défi de la traduire! Dans l'adaptation, le personnage parle une langue acadienne mordante, » explique M. Arsenault.

Le comédien, Éric Butler, incarne très bien le personnage de Lucien, selon Maurice Arsenault : «Il est un très bon acteur. Il est diplômé du département d'art dramatique de l'Université de Moncton il y a plus de 15 ans, et depuis il a touché à la technique, à la régie et maintenant il se consacre davantage au jeu. Il s'agit de sa deuxième production au TPA ». Récemment, on a pu l'apercevoir dans Belle Baie ainsi que dans Louis Mailloux (Fabien). Il y a quelques années, il a interprété Conrad dans «Le Christ est apparu au Gun Club» de Herménégilde Chiasson, mise en scène par Andréi Zaharia, directeur au département d'art dramatique de l'Université.

«Lucien aux éparlans», une pièce d'actualité, a affiché complet lors de la première représentation mercredi dernier à Caraquet. «Il s'agit de la troisième pièce des maritimes traduite au TPA dans les quatre dernières années, » affirme le directeur artistique et général Maurice Arsenault. « J'ai confiance en cette pièce, c'est une pièce qui suscite l'intérêt de tous. Il n'est pas nécessaire d'avoir une éducation approfondie pour la comprendre, Lucien a une opinion sur tout, c'est une comédie accessible pour tous les âges, et tous les goûts, » ajoute-t-il. Bref, cette pièce de 1h30 sans entracte est en tournée à travers la province jusqu'au 30 novembre. Ne la manquez surtout pas! Pour tous les détails, consultez le site inter-

SEPTEMBRE 2010 OCTOBRE 10
ciné campus
Le jeudi 18 et le vendredi 19 novembre à 20 h
Piché : entre ciel et terre
Drame biographique
avec Michel Côté, Maxime Lefl aguais, Sophie Prégent, Normand D'Amour et Isabelle Guérard
Étudiants : 5 $ / Autres : 7 $
Amphithéâtre JACQUELINE-BOUCHARD
Campus de Moncton
Pour voir la bande-annonce sur CapTV : www.capacadie.com

Calendrier culturel

par Myriam Vaudry

Aujourd'hui
Kevin Fox Trio

Musicien, chanteur, compositeur/conceptteur, interprète et auteur
Théâtre Capitol, 20h

Jeudi
John McDermott Tour

Tournée "Raised on Songs & Stories"
Théâtre Capitol, 20h

Vendredi
Pentaèdre Wind Quintet

First Church of the Nazarene
24 promenade Fieldcrest, Moncton, 20h

Samedi
The Trews

Tournée Friends & Total Strangers
Théâtre Capitol, 20h

Dimanche
Hert Leblanc

Artiste acadien
Théâtre Capitol, 19h

Lundi
Moccio

Pianiste de renommée mondiale
Théâtre Capitol, 19h

Mardi
Jeunesses Musicales Canada

Opéra L'Élisir d'Amore

Venez bâtir votre avenir à l'Université Laval

- Votre programme parmi les 217 offerts aux cycles supérieurs
- Une qualité d'encadrement pour assurer l'atteinte de vos objectifs
- Des horaires souples pour s'adapter à votre mode de vie
- Des bourses et salaires d'études à plus de 10 000 étudiants chaque année aux trois cycles
- Un campus vert et un milieu de vie exceptionnel

ulaval.ca/cyclessup 1 877 893-7444

UNIVERSITÉ LAVAL

VOUS VOULEZ PARTICIPER
AU FRONT ?

VENEZ NOUS VOIR!
NOS RÉUNIONS ONT LIEU AU DEUXIÈME ÉTAGE
DU CENTRE ÉTUDIANT LES
LUNDI À 11H15.

ARTS & CULTURE

Un premier roman pour Roméo Savoie

ELISE ANNE LAPLANTE

Roméo Savoie a lancé son tout premier roman, Le mensonge caméléon, ce vendredi dernier. Après six recueils de poésie, le peintre s'est accidentellement lancé dans l'écriture d'un roman.

C'est le désir de voyager qui a mis le peintre sur la voie de cette écriture. Souhaitant une bourse pour lui permettre un voyage, Roméo a fait une demande auprès du conseil des arts visuels, mais celle-ci a été refusée. Alors, il a ramassé quelques pages de ses écrits sous prétexte qu'il terminait un roman, s'est tourné vers le conseil de littérature, et cette fois-ci a reçu une bourse. Finalement, il devait bien terminer ce roman qui est maintenant offert à l'œil du public.

Toutefois, Roméo Savoie ne considère pas le processus de création fort différent de la poésie ou même de la peinture. Pour lui, ce qui compte est la créativité, peu importe la forme sous laquelle elle se présente. L'écriture d'un roman s'est pointée devant lui, alors il a embrassé l'occasion: « C'est arrivé de façon accidentelle, j'ai accepté le défi, ça n'a pas été plus compliqué que faire des tableaux. »

L'artiste de l'école de New York des années cinquante se dit fidèle à son courant contemporain qui lui est très inspirant. Roméo décrit aussi de façon très animée une perception inspirante de la vie qui représente bien son parcours : « La vie c'est une espèce de tourbillon un peu ridicule. Nous, il faut gérer ce qui nous arrive. Elle nous mène par le bout du nez de toute façon et puis on embarque dedans. »

Étant un des artistes acadiens les plus reconnus et respectés, Roméo Savoie explique qu'il se sent en quelque sorte responsable de produire des œuvres d'une qualité qui rejoint celle attendue. C'est sans aucun doute ce qu'il réussit à faire depuis longtemps et avec une variété impressionnante sur son trajet. « Je suis parti de l'architecture et puis je me retrouve à l'écriture, mais je passe 8h par jour dans un atelier de peinture. »

Quoiqu'il se dise d'abord et avant tout peintre, la création demeure l'élément le plus important de sa communication : « Je trouve que c'est beaucoup plus facile en peinture parce que c'est beaucoup plus vite, mais s'il y a des choses que je ne peux pas régler en peinture, et bien je m'en vais à l'ordinateur et j'écris. »

Ce fut une semaine bien chargée pour Roméo puisqu'en plus du lancement de son livre vendredi dernier, hier était la première du film réalisé par Monique LeBlanc : Roméo Savoie, la peinture au corps.

Même si ce film est le travail de Monique LeBlanc, auquel Roméo ne souhaitait point intervenir, il rejoint encore une fois une autre forme d'art.

Corniche, œuvre de Roméo Savoie et couverture de son roman Le mensonge caméléon »

Un tout premier spectacle pour Xéno

SAMUEL GAGNON

Le groupe Xéno de Moncton va présenter sont premier spectacle en tant que tête d'affiche ce vendredi 19 novembre au Café Campus à 8h. Cette jeune formation qui est récipiendaire du concours l'accro de la chanson 2010 connaît un succès notable depuis cette victoire.

Amis depuis l'enfance, les musiciens de Xéno performent ensemble depuis maintenant quelques années, bien avant l'accro de la chanson 2010, en effet, le groupe était finaliste de cette même compétition en 2009. « Nous avons pu en apprendre beaucoup comme groupe lors de la compétition de l'accro 2009, la défaite nous a poussés à donner le meilleur de nous même lors de la compétition de 2010 et nous avons eu la chance d'écrire de meilleures chansons », affirme Jonathan Sonier, membre fondateur et guitariste du groupe.

À la suite de ce triomphe, les membres du groupe se sont vus apparaitre sur les scènes du Nouveau-Brunswick de plus en plus fréquemment. Ils ont aussi eu la chance d'obtenir de l'expérience en studio avec un des producteurs de plus grande renommée à Moncton, sois Marc Arsenault. Plus récemment, Xéno est passé de l'autre côté du Canada pour offrir un spectacle aux membres de la Fédération de la jeunesse canadienne-française à Vancouver.

Œuvrant dans un style qui mélange des styles comme le rock, le blues et le jazz, Xéno est fière de chanter dans la langue de Molière. Jonathan Sonier atteste que « Les membres du groupe ont tous un bagage musical différent, ce qui nous donne un style très distinct » et qu'il est « important pour nous d'écrire des textes francophones parce que le français vient plus nous chercher que l'anglais ».

Question du futur, Xéno aimerait se concentrer sur l'écriture de chansons et la conception d'un album complet, déjà 8 chansons ont été écrites pour celui-ci. Toutefois, le groupe veut continuer d'offrir des concerts régulièrement à leurs admirateurs. « On veut juste faire something legit, avec la case pi everything », commente Jonathan Sonier en souriant.

Jacques Boudreau aura le bagage d'ouvrir le bal avec une prestation acoustique, lui qui est un ami du groupe.

Le mensonge caméléon par Roméo Savoie

Marie-Christine Collin

M. Roméo Savoie a récemment fait le lancement de sa première œuvre romanesque, Le mensonge caméléon. M. Savoie est avant tout un artiste peintre, mais il a également déjà écrit de la poésie.

Le roman comme tel est divisé en quatre parties distinctes (« Rupture », « Le vieux meuble », « Mentir » et « Le mensonge caméléon ») qui ont chacune leur style propre. La première partie est un ramassis de cours textes au ton poétique qui rappellent beaucoup le surréalisme et l'automatisme québécois. Ce n'est pas étonnant puisque M. Savoie admet les avoir écrits un peu vite fait, bien fait, afin de gagner une bourse pour aller en France. Toutefois, dans le livre, ils sont présentés comme un document trouvé par le personnage principal, Georges Black. Les trois autres parties ressemblent beaucoup plus à un roman traditionnel. Georges y retrouve l'auteur et la muse de ce recueil et se mêle de leurs vies. Il y a finalement un court épilogue un peu quétaine, un petit clin d'oeil à Serge Patrice Thibodeau, qui n'était pas vraiment nécessaire.

Le texte, quant à lui, est plutôt soutenu mais quand même accessible et pourrait plaire à un large public. L'histoire est classique, mais plaisante; les personnages sont simples, mais ils ont une façon de voir la vie dans laquelle plusieurs pourraient se reconnaître. De plus, comme c'est souvent le cas dans un premier roman, le style d'écriture est plutôt autobiographique : le personnage principal est un écrivain qui vit en Acadie. Cela brouille donc les lignes entre le roman et la réalité, ce qui rend encore une fois les personnages plus « vrais ».

On peut voir que les influences de cet artiste peintre sont tout d'abord artistiques et moins littéraires. Il ne se laisse pas emprisonner par ce à quoi un roman « devrait ressembler ». Par exemple, dans la quatrième partie, le narrateur change de la 1e à la 3e personne. Mais, dans le fond, pourquoi pas? Cette touche artistique est vraiment ce qui fait le charme du livre.

En résumé, Le mensonge caméléon est une œuvre à la forme intéressante et au ton poétique qui plaira sans aucun doute à plusieurs. Ma cote :

9/10

Statuts **facebook** de la semaine

Ce matin, à Montréal, j'ai vu un squiggie pis une fille passer devant moi. Le gars avait son jeans déchiré sur la fesse gauche et je voyais littéralement ses bobettes sur cette fesse. Ben câline, il s'est gratté le cul, drette dans le trou de pet ! Quel spectacle ce fut ! hahahahaha

---

Le ciel va v'nir sec...

So chu locker out... Clearly perdu la clé du succès.

---

tu croirais que le guy qua starter facebook aurait pris maybe 1% dses profits pour trouver un guy qui peut fixer le fbook chat pour qui fonctionne normalement.....

Je Drive 100 sur la Mountain rd. pi personne care...

DansEncorps et encore au 5 à 7 particip-actif

Myriam **Vaudry**

Dans le cadre d'un 5 à 7 au Café campus vendredi dernier, la compagnie DansEncorps, dirigée par Chantal Cadieux, présentait des chorégraphies de danse et permettait au public de s'exprimer sur celles-ci, d'où le concept de particip-actif. Le maître de cérémonie pour cette soirée était Philippe-André Collette. Trois solos ont été présentés par Abra Morrison, Chantal Cadieux et Julie Goguen Carpentier. Ont suivi les discussions avec le public et une création chorégraphique mettant en vedette sur une même scène ces trois danseuses et, pour clore la soirée, les spectateurs ont été invités à apprendre quelques pas de danse.

Il y avait des spectateurs de tous les âges, des enfants aux adultes. La salle comptait plus d'une vingtaine de personnes et, bien que les spectateurs étaient plutôt réservés lors des discussions, plusieurs réflexions sur la danse contemporaine ont été échangées. La signification de chaque danse pouvait différer selon les perceptions de chacun.

« Le 5 à 7 particip-actif a été créé pour deux raisons, » explique Chantal Cadieux, directrice artistique de DansEncorps. « Premièrement, pour aider à la diffusion car les diffuseurs n'achètent que peu ou pas de spectacles de danse. Les gens ne seront pas portés à aller voir un spectacle qu'ils ont peur de ne pas comprendre, de ne pas aimer. Deuxièmement, depuis la venue de RADARTS (compagnie de block booking), cela encourage davantage les réseaux de chanson et de théâtre que ceux de la danse.» L'événement 5 à 7 a donc été développé dans l'optique de rendre la danse accessible, d'aider les spectateurs à démystifier la danse contemporaine. Ce concept se veut une expérience conviviale, familiale, légère et adaptable pour permettre à tous de s'inclure dans le 5 à 7 et donc d'y participer activement

Dans ce spectacle, chaque danse avait sa particularité. Dans le premier solo dansé par Abra Morrison et chorégraphié par Chantal Cadieux, nommé « Bella », la danseuse était accompagnée au piano par Jean-Michel Robichaud, un étudiant en musique à l'Université de Moncton. Il s'agissait de sa première composition pour un numéro de danse. Dans le deuxième solo, « Les passeurs », interprété par Chantal Cadieux et chorégraphié par Pierre-Paul Savoie, il y a eu, pendant la danse, des projections de personnes sur le rideau en fond de scène. Dans le troisième solo, celui de Julie Goguen Carpentier chorégraphié par Liisa Saario, « The journey », comportait au début et à la fin une voix portant le même message. Enfin, dans la quatrième chorégraphie, «Va et vient» (de Pierre-Paul Savoie), le trio de danseuses se retrouve avec des objets en main. Chantal Cadieux doit danser avec une petite tondeuse à gazon, et les deux autres avec une brouette. Pour découvrir ces chorégraphies plus en profondeur et en connaître davantage sur ces danseurs et chorégraphes, vous pouvez consulter le site Internet de la compagnie www.dansencorps.ca. Également, les prochains 5 à 7 particip-actif se feront vendredi le 19 novembre au Monument Lefebvre à Memramcook et vendredi le 26 novembre à St-Quentin.

SPORTS

Marième Provost ·

La reine du SUA

NORMAND D'ENTREMOND

Marième Provost a une autre réussite à ajouter à sa longue liste de réalisations, soit celle de meilleure pointeuse au hockey féminin dans l'histoire du Sport universitaire de l'Atlantique (SUA).

À 10:38 pendant la deuxième période de la victoire de 7-4 des Aigles Bleues contre les Tommies de la Saint Thomas University, mercredi dernier, Provost a marqué son deuxième but et son troisième point de la soirée mais, plus important, c'était le 197ème point de sa carrière, surpassant le total de 196 inscrit par Brayden Ferguson de la Saint Francis Xavier University.

Bien qu'elle se dise très contente d'avoir battu le record, Provost, toujours la joueuse d'équipe, ne prend qu'une partie du mérite pour le couronnement.

« C'est très valorisant d'être reconnue de cette manière, » affirme-t-elle. « En même temps, ce n'est pas un record qui s'établit individuellement. C'est grâce à mes coéquipières que j'ai pu battre ce record. »

Cette réussite ne devrait pas surprendre qui que ce soit.

Parmi sa longue liste d'exploits, la hockeyeuse de Laval peut aussi s'enorgueillir, à juste titre, d'être nommée la joueuse la plus utile du SUA pour 2006-2007 et 2009-2010, l'athlète féminine de l'année pour l'Université en 2007, 2009 et 2010, ainsi que membre de la première équipe d'étoiles du Sport interuniversitaire canadien (SIC) pour 2006-2007 et 2009-2010. Son entraineur en chef, Denis Ross, fait l'éloge de son étoile :

« Elle mérite le record. En plus d'un talent brut, d'une technique élevée et d'un physique dominant, Provost démontre un jeu mental sans égal. Son record va durer longtemps; je pense que ça ne peut être que profitable pour le programme de hockey féminin. »

Depuis son arrivée à l'Université de Moncton, Provost a vite démontré le talent et l'effort qui allaient lui être utiles pendant son cheminement vers le record. Se méritant la recrue de l'année à la fois pour l'Université de Moncton et pour le SUA dans sa première saison en 2006-2007, Provost commençait déjà à démontrer les qualités qui allaient faire d'elle une joueuse dominante sur le circuit atlantique universitaire.

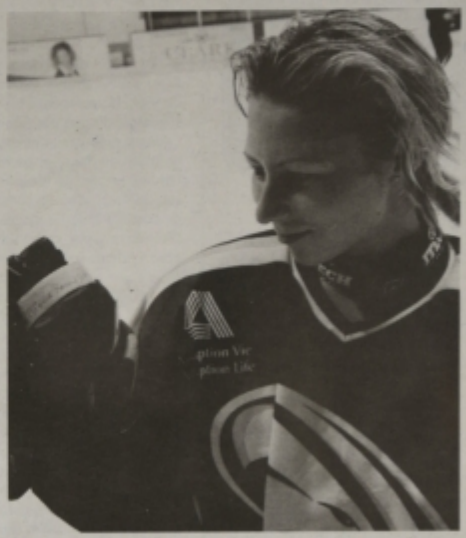
« Marième, c'est une fille qui ne lâche jamais, » ajoute Kristine Labrie, capitaine des Aigles Bleues qui été coéquipière de Provost pendant les cinq dernières années. « Elle donne toujours son 100%, et cela aide toujours la confiance d'équipe d'avoir une joueuse comme elle dans la formation ».

En plus de toutes les qualités qui lui rendent service comme joueuse, Provost cite son insistance de lancer au filet, une facette de jeu qu'elle dit posséder depuis sa jeunesse, comme une des raisons de son succès comme marqueuse. Ce ne devrait donc pas être surprenant que Provost ait établi le record en marquant un but.

« Marième a mené le SIC en tirs l'année passée, et c'est une indication qu'elle réussit à mettre de la pression sur l'adversaire, » souligne Ross. « Nous encourageons fortement cette qualité d'elle, puisqu'il n'y a que trois résultats, tous positifs, qui s'avèrent d'un lancer au filet : un but, une mise au jeu dans la zone offensive, ou un rebond qui donne une autre occasion de marquer. Nous espérons qu'elle continue à tenter vers le but. »

Maintenant dans sa cinquième et dernière année avec les Aigles Bleues, Marième Provost continue à marquer à un taux remarquable. Avec 22 points en 8 matchs disputés, Provost se voit non seulement à la tête du pointage du SUA, mais aussi celui du SIC. Derrière elle, en 2e position : nul autre que Hailey Wickenheiser, la hockeyeuse de grande renommée, maintenant membre des Dinos de la University of Calgary.

« Ce n'est pas une chose sur laquelle je m'arrête, » explique Provost. « Cependant, ça me fait croire que j'aurai peut-être une occasion future de jouer sur l'équipe nationale. Même si je n'y rêve plus autant à cause de mon âge, c'est sûr que je ne refuserais jamais un appel à jouer au niveau national. »



Marième Provost, maintenant la meilleure pointeuse dans l'histoire du SUA, contemple avec ravissement la rondelle qui lui a permis de marquer le 197e point de sa carrière

La poursuite de records n'est d'ailleurs pas terminée pour Marième Provost. Avec 3 autres passes dans la défaite de Moncton de 4-3 face aux Tigers de la Dalhousie University, Provost a maintenant 200 points pour sa carrière et n'est qu'à 14 points d'établir le record du SIC de 213 points inscrit par Tarin Podloski des Golden Bears de la University of Alberta. Elle aura ainsi l'occasion de s'en approcher et de rajouter à sa somme historique du SUA lorsque les Aigles Bleues entreprendront deux matchs à domicile cette fin de semaine. Le Bleu et Or essayera de venger sa défaite de son dernier match contre les Tigers, vendredi soir, et les filles affronteront ensuite les Mounties de la Mount Allison University samedi soir. Les deux parties auront lieu à 19h à l'aréna J.-Louis-Lévesque.

Vous pouvez maintenant aller lire votre Front
à toutes les semaines en ligne sur Facebook

Rechercher pour la page Le Front
Journal de l'Université de Moncton

LeFront

Hockey masculin

Deux autres victoires à domicile pour l'U de M

Pierre-Alexandre Poulin a marqué le deuxième but des Aigles Bleus en tirs de barrage samedi contre les Axemen, ce qui a donné une deuxième victoire à l'U de M en deux soirées.

Normand d'Entremont

Les Aigles Bleus ont continué leur succès à l'aréna J.-Louis-Lévesque, ajoutant deux autres victoires à leur fiche la fin de semaine dernière.

Le Bleu et Or a battu les Tigers de la Dalhousie University 4-3, vendredi soir, et ensuite les Axemen de la Acadia University 2-1 en tirs de barrage, samedi soir.

« C'est deux grosses victoires pour la confiance de notre équipe, » affirme Dean Ouellet, capitaine de l'équipe. « Ce sont deux bons résultats qui vont nous aider à monter dans le classement. »

Dans leur premier match, les Aigles Bleus ont profité de trois buts en supériorité numérique pour vaincre les Tigers. Charles Bergeron a été nommé joueur du match avec un but et une passe. Dean Ouellet, Francis Rochon et Guillaume Parenteau étaient les autres marqueurs pour Moncton, tandis que Brett Thebrege, Shea Kewin et Brad McConnell ont riposté pour Dalhousie.

« C'était une bonne victoire, » souligne Serge Bourgeois, entraineur en chef de l'équipe. « Cela fait deux semaines que nous travaillons fort sur notre avantage numérique en entrainement et cela a été payant ce soir. Nous avons gardé les choses simples et nous avons profité de nos occasions. »

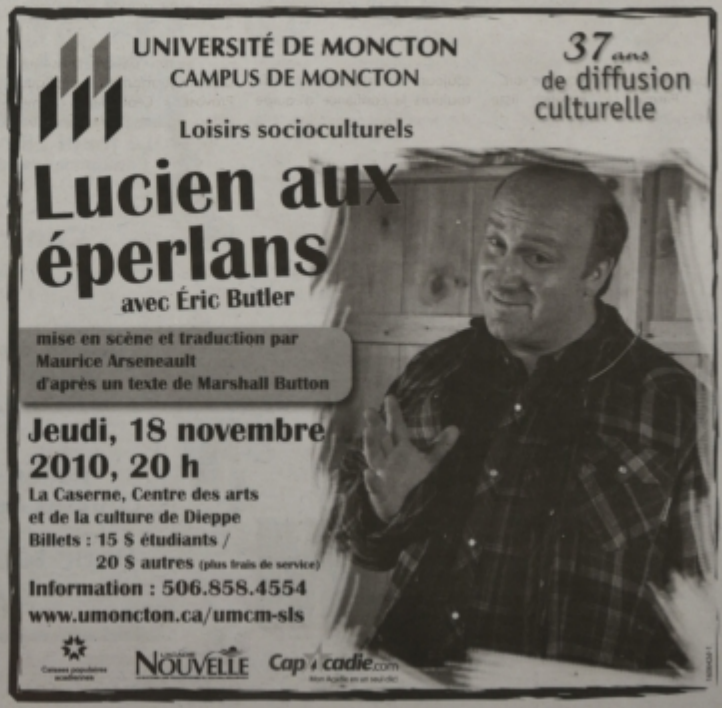
La soirée suivante, les Aigles se sont vengés de la défaite de 8-6 qu'ils avaient subie la semaine précédente à Acadia. Dans un match beaucoup plus serré défensivement, l'U de M a eu un but de Dean Ouellet et de Pierre-Alexandre Poulin en tirs de barrage, et Pierre-Alexandre Marion a fait les deux arrêts dans cette fusillade, pour donner la victoire à l'équipe hôtesse. Mathieu Labrie pour Moncton, et Chris Bruton pour Acadia, était les butteurs en temps ordinaire.

« La victoire ce soir est très importante, » ajoute Pierre-Alexandre Marion, joueur du match et gardien partant des deux gains de la fin de semaine. « Avec un match si serré comme celui-là, j'essaye de faire les arrêts clés pour garder l'équipe dans le match. Et, je suis très content d'avoir fait les deux arrêts en fusillade. C'est sûr que c'est plus facile de démontrer de la confiance lorsque deux de mes coéquipiers marquent devant moi. »

L'équipe de hockey masculin (5-4-1) est maintenant à égalité avec les Axemen pour la 3e position en classement avec 10 points. Cependant, il faut presque parler de deux différentes équipes, à domicile et sur la route, lorsqu'on parle des Aigles Bleus. À l'extérieur, Moncton n'a qu'une victoire en 5 parties, tandis qu'elle a 4 gains et une défaite – contre l'Université du Nouveau-Brunswick, la meilleure équipe du circuit – à la maison.

« Si l'on regarde partout dans la ligue, c'est souvent l'équipe à domicile qui gagne, » suggère Bourgeois. « Il y a des différences dans toutes les bâtisses : la glace à Acadia, par exemple, est de grandeur olympique, ce qui change le jeu. Aussi, l'atmosphère de chaque édifice est évidemment profitable pour son équipe, et c'est pareil pour nous. »

Avec 3 victoires dans ses dernières quatre rencontres, la formation de l'équipe masculine commence à prendre forme. Cependant, si elle veut continuer son succès récent, elle devra le faire sur la route pour les prochains quelques matchs. Ce vendredi, les Aigles affronteront les Varsity Reds de UNB à Fredericton et, ensuite, ils disputeront un match avec les Panthers de UPEI samedi à Charlottetown. Leur prochain match à domicile aura lieu le vendredi 26 novembre, contre les X-Men de St. F.-X., à 19h à l'aréna J.-Louis-Lévesque.



info : www.feecum.ca
L'APPRENTI.E FÉÉCUM
10 participant.e.s
5 semaines (2e semestre)
1 seul.e apprenti.e
2000$ à gagner
Serez-vous choisi.e pour l'entrevue? Inscrivez-vous au presfee@umoncton.ca
envoyez votre CV avant le samedi 20 novembre

Coupe
FÉÉCUM
3e épreuve
Casino Royal
Le jeudi 18 novembre
(Inscriptions par courriel au comfee@umoncton.ca avant midi le 18 novembre)
Centre étudiant, Salle multi
dès 19 h
Votre groupe
(faculté, département, comité, équipe ou résidence)
a droit à une équipe de 3 personnes
Table de poker à gagner
Poker - Blackjack - Dés - Roulette
Courses de chevaux - Gageurs sportifs
Pour tous les détails, consultez :
www.feecum.ca